

Correction séance 3

1) Déduire les informations d'un texte

1) Non, ce n'est pas fréquent.

2) La fuite ou la révolte.

3) L'issue en est souvent la mort.

2) Mettre en relation des documents

1) Les trois types d'affranchissement légaux sont :

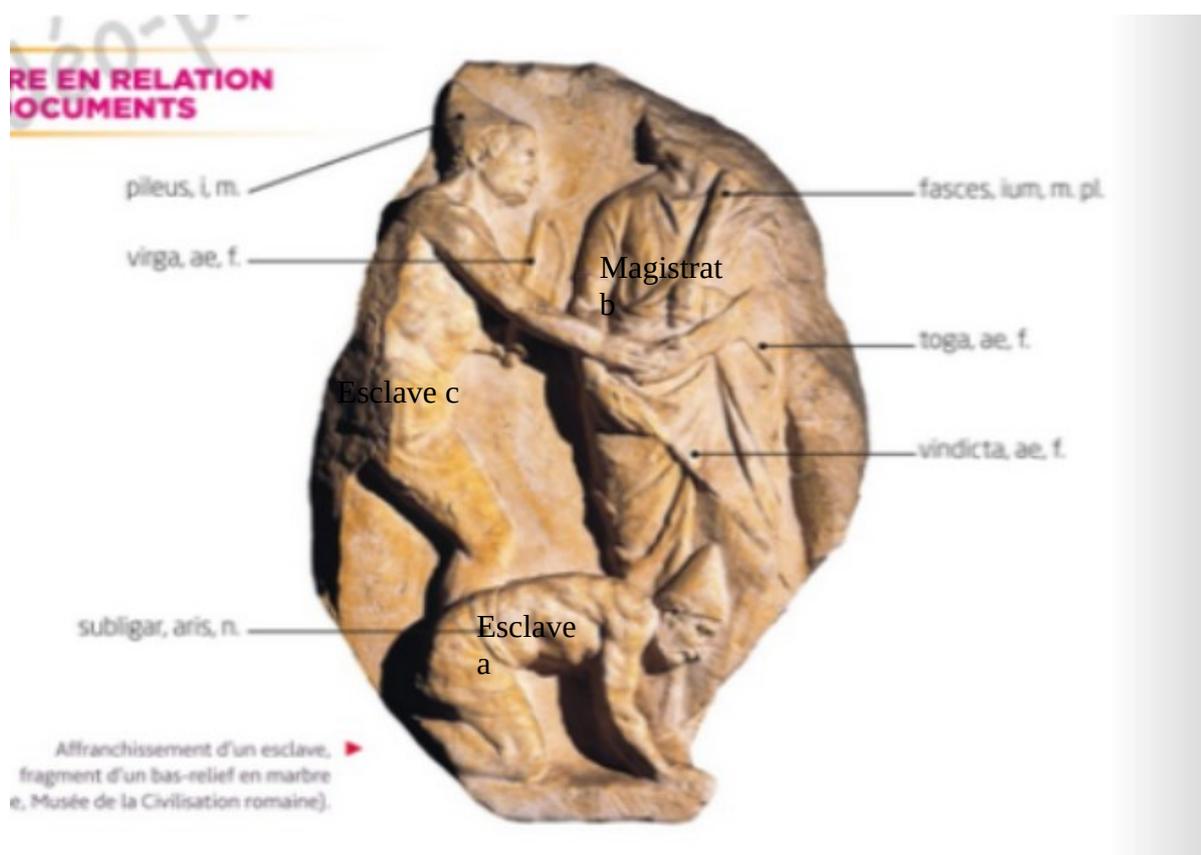
_ la vindicte : procès fictif

_ le recensement : inscription sur les lites des citoyens avec le consentement du maître

_ par testament

Sur le bas-relief, on voit le vindicte.

2)



Pileus = bonnet

Virga = bâton

Subligar = slip

Fasces = faisceaux du magistrat

Toga =Toge

Vindicta = baguette d'affranchissement

3) Mettre en relation des documents

1) Il porte le nom de son ancien maître et lui doit certaines obligations.

2) Publius Aedius Amphio est identifié par le L dans l'inscription comme libertus ou affranchi d'un Publius Aedius. Son nom d'esclave, le nom grec Amphio, typique des esclaves romains, est conservé comme son nom de famille. Le nom de l'épouse, également identifié comme esclave libéré de Publius Aedius, était Fausta Melior. Par conséquent, la position sociale du couple est claire. Les deux esclaves avaient acquis une forme de citoyenneté romaine en recevant leur liberté, mais elle appartenait uniquement à une classe inférieure, ce qui les liait de plus en plus à leur ancien propriétaire, qui était désormais leur patron. Pourtant, ils avaient désormais la liberté, entre autres, de contracter un mariage légal et les enfants issus de ce mariage seraient des citoyens romains normaux.

Le soulagement accentue encore cette situation. Les deux sont représentés d'une manière presque froidement réaliste. Aucun signe de connexion intime ou d'amour ne peut être vu. Tous deux tendent la main vers le centre de l'image, montrant ainsi leur union sérieuse et leur statut de couple légalement marié. Le doigt de l'épouse a deux anneaux, indiquant un degré de prospérité atteint par la paire. L'image comprend tellement de leur corps qu'il est possible d'identifier les vêtements portés par la paire. Aedia porte un chiton et un manteau, Aedius a Toga, qui était réservé aux citoyens libres. Son âge et ses imperfections corporelles ne sont pas non plus déguisés. Les rides sont représentées, creusées profondément dans leur peau, tout comme sa peau coriace et les verrues sur son front et autour de sa bouche. Tout cela rappelle les portraits traditionnels sur des masques de mort en cire. L'âge et ses caractéristiques étaient des signes de valeur (dignitas) et d'excellence (virtus), avec lesquels il avait réussi à sortir de l'esclavage.

Il existe aujourd'hui plus de 125 reliefs de ce type connus. La similitude avec les fenêtres, dont ils tirent leur nom, n'est pas un hasard. De tels reliefs ont été placés dans les murs de plus grands édifices funéraires et se trouvent souvent, comme des fenêtres à côté de portes qui menaient au bâtiment même. Les représentations "regardaient" de leurs fenêtres le long des rues bordées de tombes qui menaient à la Rome antique. Il n'était pas rare que des affranchis soient enterrés dans la grande mausolée de leurs anciens maîtres.

Correction séance 4

1) Lire et comprendre un texte latin

- 1) Larcus est victime d'un meurtre.
- 2) Il était cruel et hautain.
- 3) Certains le recueillent, les autres prennent la fuite.
- 4) Larcus meurt quelque jours plus tard et les esclaves sont faits prisonniers.

2) Déduire les informations d'une carte

- 1) Ce sont les révoltes des esclaves.
- 2) Il y eut deux guerres serviles : la 1ère (140 – 132 avant J.-C) la 2ème (104-100 avant J.C).
- 3) Ils ont cherché à prendre le pouvoir et construire un royaume.

3) Mettre en relation des documents

- 1) Chaînes et bracelet = servitude
Épée et blessures = liberté

2) Spartacus est nu comme les héros antiques. Sa stature imposante répond aux exigences du grand style qui établit une corrélation entre les dimensions d'une statue et l'impression qu'elle produit. Par ailleurs l'oeuvre est sans doute inspirée par la statuaire de Canova, en particulier le *Damoxène* (Rome, Musée du Vatican) dont elle reprend la pose et possède la concentration tendue et musculeuse.

D'un autre côté, le caractère expressif du personnage, dont l'attitude très particulière manifeste la fureur contenue, fut parfois associé à la sensibilité romantique.

- 3) Dans cette statue, on retrouve l'autorité, le guerrier et le courage.

4) Le succès de l'oeuvre résulta aussi de son sujet. Spartacus est une iconographie particulièrement rare en sculpture. On y vit un symbole de la contestation du régime de Charles X. Telle n'était pas, semble-t-il, l'intention initiale de l'artiste. Foyatier exécuta le modèle à la Villa Médicis à Rome, où il séjourna à titre amical de 1822 à 1825. Il le présenta au salon de 1827 et reçut commande du marbre par l'administration royale. Lorsqu'il eut terminé sa statue, les Trois Glorieuses (nom donné aux journées révolutionnaires de juillet 1830) avaient abattu le régime de Charles X.

Opportunément, Foyatier fit de Spartacus une icône républicaine en datant l'oeuvre du 29 juillet 1830, dernière journée de la Révolution.